

Bangladesh : des responsables musulmans s'opposent aux dons de lait maternel... qui violent la charia

écrit par Jules Ferry | 31 décembre 2019



Un projet de dons de lait maternel qui aurait pu secourir 500 nourrissons a été suspendu au Bangladesh.

Des responsables musulmans ont estimé que ce projet constituait une violation de la charia

[Ouest-France](#)

Un hôpital du Bangladesh a suspendu son projet de dons de lait maternel destiné à des nourrissons à la suite d'une réaction violente de responsables religieux musulmans qui ont estimé que cette pratique constituait une violation de la loi islamique.

Ce programme devait permettre de nourrir jusqu'à 500 orphelins et nouveau-nés dont les mères travaillent dans ce pays en grande majorité musulmane qui enregistre l'un des taux les plus élevés au monde de malnutrition infantile et de retard de croissance.



Les responsables religieux ont estimé que ce programme pourrait conduire à une violation de la charia si deux bébés buvaient du lait provenant de la même mère et devaient par la suite se marier.

Leur mariage et leur descendance deviendraient illégaux, a expliqué Gazi Ataur Rahman, porte-parole de l'influent parti politique Islami Andolan Bangladesh.

La banque de lait devait ouvrir ce mois-ci dans la capitale Dacca mais le coordinateur du projet, Mojibur Rahman, a annoncé son report à une date ultérieure à la suite de nombreuses critiques. Il a ajouté que l'hôpital avait mis en place des règles strictes autour de ce projet.

Nous collectons et conservons le lait séparément et nous enregistrons rigoureusement l'identité des donneurs, a-t-il déclaré à l'AFP lundi, au lendemain de l'annonce de la suspension de ce projet

Au rayon « corâneries »...

Nigeria (2004).

A Kano, dans le nord du Nigeria, autorités islamiques et habitants ont boycotté la campagne de vaccination antipolio de l'ONU. Vaudou, contrefaçons, marabouts... la mégapole insalubre abrite nombre de pseudo-praticiens.

Kano, plus de 3 millions d'habitants, capitale économique d'un nord du Nigeria soumis à la loi islamique depuis 2000. Kano, la mégapole la plus pauvre du pays, où 80 % de la population vit avec moins d'un dollar par jour. La plus malade aussi, insalubre vivier viral d'un pays où l'espérance de vie est de 52 ans. 75 personnes sur 1 000 décèdent de la malaria et des diarrhées qui rongent les quartiers surpeuplés de la millénaire cité haoussa l'une des trois ethnies du pays. Kano, c'est aussi la ville où les autorités islamistes ont boycotté pendant six mois la campagne de vaccination orale antipolio initiée par les Nations unies pour éradiquer le virus du pays. Officiellement en cause, d'infimes «impuretés» détectées dans le vaccin insuffisantes toutefois pour le rendre dangereux. Mais **les extrémistes religieux ont prétendu qu'il rendait les populations stériles et que la campagne avait été diligentée à dessein contre les musulmans.** «Il vaut mieux sacrifier quelques enfants aujourd'hui que toute une génération demain», s'est justifié le gouverneur Shekarau.

Indonésie (2018)

Vaccination : la charia d'Aceh met les enfants en danger

Une campagne nationale de lutte contre la rougeole et la rubéole s'oppose, dans la province indonésienne d'Aceh, dans l'île de Sumatra, à une fatwa promulguée par le Conseil islamique des oulémas, qui affirme que **le vaccin produit par le Serum Institute of India est considéré comme « haram » (interdit).**

Brassens au secours !

Corne d'Aurochs

...il tomba victime d'une indigestion critique

Et refusa l'secours de la thérapeutique

Parce que c'était à un Allemand, au gué, au gué

Qu'on devait le médicament, au gué, au gué